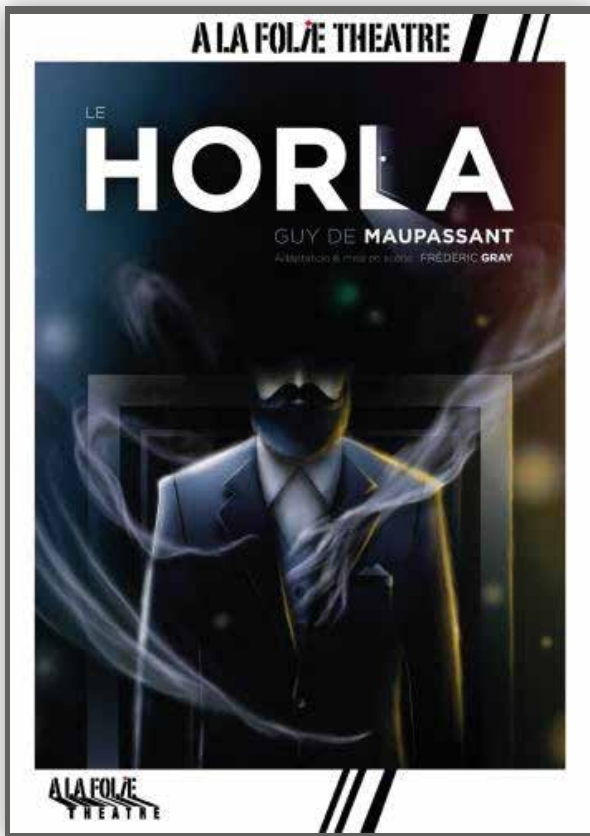


DMPVD : DES MOTS POUR VOUS DIRE

Critiques de théâtre, spectacles, sorties, littérature

LE 3 JANVIER 2022

Le Horla de Maupassant à la Folie Théâtre



Du noir absolu apparaît, dans un cadre de tableau que contient un autre cadre plus petit, un homme à l'allure imposante, aux cheveux plaqués en arrière, au regard droit et vif qu'abritent des sourcils broussailleux. Sa barbe, sa moustache, sa tenue nous rappellent celles des maîtres de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Trois autres cadres évidés, également suspendus par des fils invisibles, interrogent le spectateur par leur présence.

Guillaume Blanchard, le narrateur et le protagoniste du conte, s'exprime au présent et nous raconte avec enthousiasme le défilé de navires glissant sur la Seine qu'il observe de son jardin normand. L'odeur des prémices du printemps l'exalte et les rosiers qui s'épanouissent l'enchantent. Nous sommes le 8 mai.

Mais la vivacité de sa nature emballée laisse vite place à l'inquiétude : il se sent malade. Des douches et du bromure de sodium lui sont prescrits par son médecin. En vain. Son état s'empire au fil des jours, des semaines et l'angoisse le saisit : une présence invisible habite ses nuits, s'agenouille sur sa poitrine, marche sur ses talons, respire derrière lui, engloutit l'eau et le lait des verres posés sur la table de sa chambre qu'il a pris soin de remplir. Aspire sa vie !

Une excursion pour visiter le mont Saint-Michel et un séjour à Paris, en juillet, ne lui rendront pas la santé espérée. Il gardera en mémoire de son premier voyage le récit d'une légende locale relatée par un moine de l'abbaye qui l'interroge : « Est-ce que nous voyons la cent millième partie de ce qui existe ? » Et de la capitale, le souvenir frappant d'une séance d'hypnose sur sa cousine.

Le personnage plonge dans la terreur et la salle aussi. Guillaume Blanchard, dans un rythme haletant, possède la scène durant une heure vingt et entraîne le spectateur aux confins de cet univers fantastique cauchemardesque. Jolie performance.

L'adaptation personnelle du *Horla* par Frédéric Gray, dans une scénographie originale et subtile (les objets semblent flotter, les yeux d'une étrange créature percent l'espace ...), rend fidèlement l'histoire de Maupassant.

Sous les traits de trois personnages* qui donnent la réplique à Guillaume Blanchard, on reconnaît les traits du metteur en scène.

Carole Rampal

